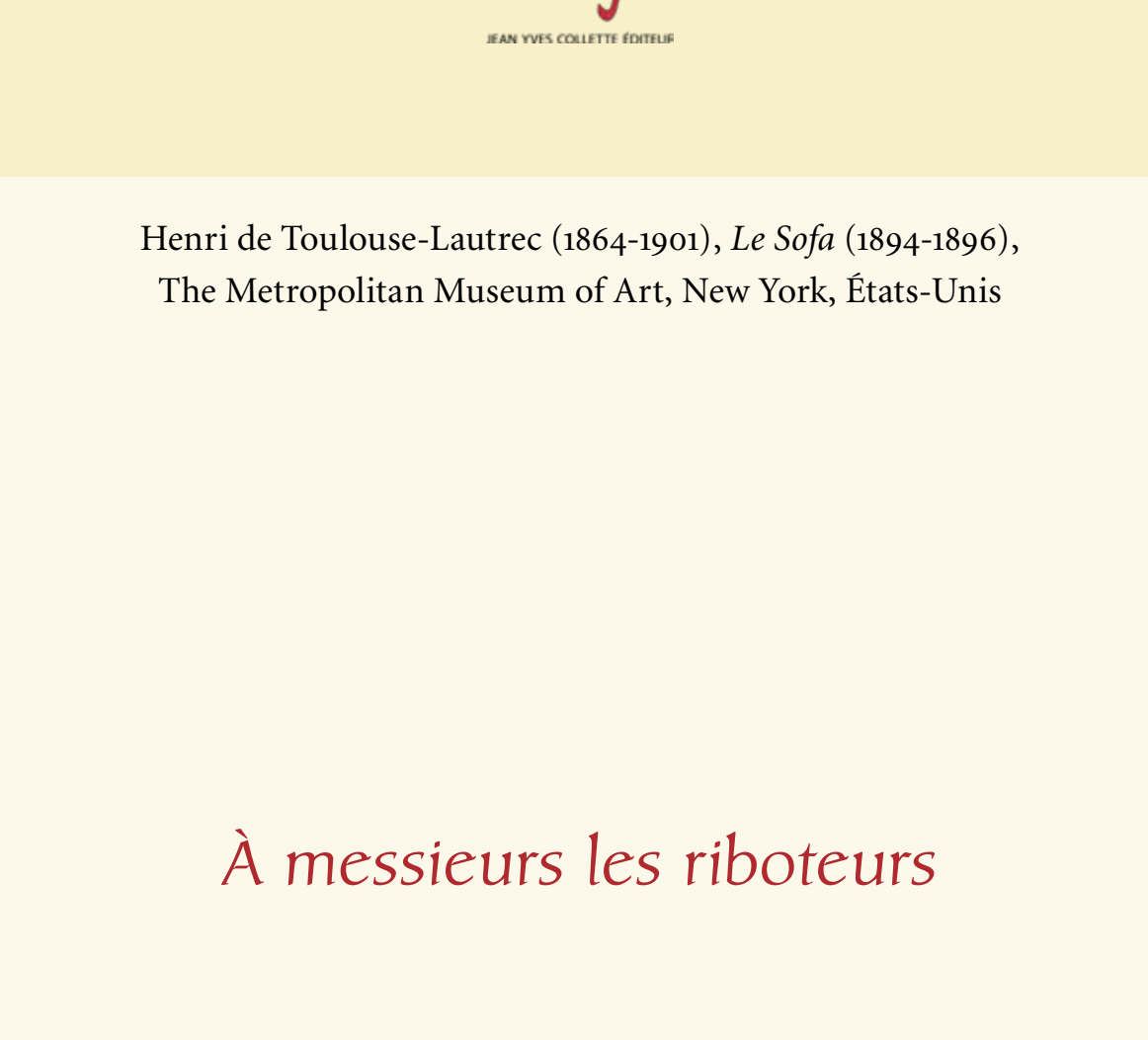


ÉTRENNES À MESSIEURS LES RIBOTEURS

LES SUPPLÉMENTS AUX ÉCOSSEUSES,
OU MARGOT-LA-MAL-PEIGNÉE
EN BELLE HUMEUR,
ET SES QUALITÉS



Vertiges

JEAN VIPS COLLETTA ÉDITEUR

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), *Le Sofa* (1894-1896),
The Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis

À messieurs les riboteurs

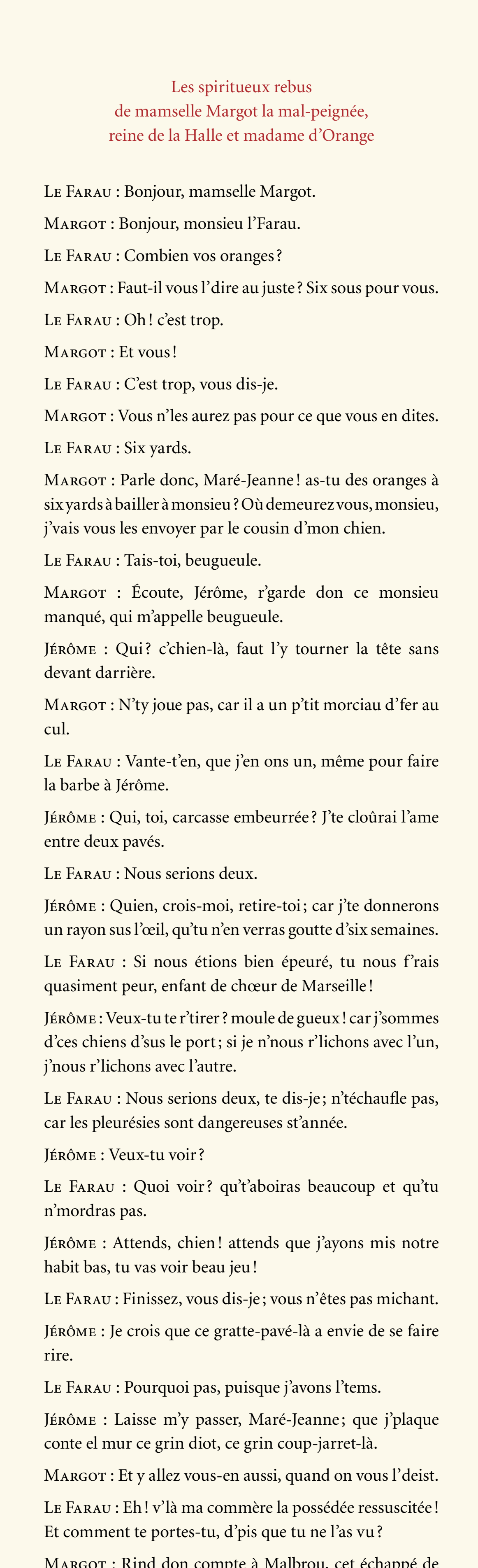
Messieurs,

J'profitions du biau et nouveau temps pour avoir
l'honneur de vous flanquer par la philosomie un plat de
not' mequier, qui n'est pas chien, et dont j'nomie flattons
que vot' carvelle, qui est subtile comme une botte
d'allumettes, sera satisfaite : ce sont les spiritueux rebus
de mamselle Margot la mal-peignée, reine de la halle, qui
demeure au rez-de-chaussée d'un septième étage, à une
maison qui n'a ni devant ni derrière. Alle fait une fille
accomplie; tous les hommes en sont amoureux comme
les chiens d'coups d'bâton : c'est une grande-petite
parsonne de la hauteur de la seringue d'un apothicuflaire,
blanche comme la bouteille à l'encre, la tête faite en pain
d'suc, les cheveux fins et doux comme un viel balai de
jonc, le front carré comme une cuillère à pot, les yeux
à fleurs de tête et grands comme des noyaux de cerise
dans une bouteille à eau-de-vie, l'nez comme l'éperon
d'une botte, les joues vermeilles comme une betterave,
les lèvres rouges et petites comme les bords d'un vieux
pot-de-chambre égueulé, les dents petites comme des
touches d'épinette, l'haleine douce comme celle d'une
boue, le menton comme une corne à bouquin, la peau
tendre comme une décrottoire, d'la gorge comme une
lentille dans un plat, la taille menue comme un tambour,
les en serpents, les pieds en truelles de maçons, des
graces comme une tortue, la voix harmonieuse comme
un corbeau, le caractère gracieux comme la porte d'une
prison; en un mot, de l'esprit comme tous les dindons de
l'univers.

Voyez, messieurs, si, avec de tels dons, vous n'avez
pas espérer d'être contents de l'éloquence de mamselle
Margot la mal-peignée, dont l'ambition est de captiver vos
cœurs, comme j'suis jaloux d vous divertir un moment.

J'ai l'honneur d'être, messieurs, mon très-humble
serviteur,

D.S.S.



Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901),
L'Inspection médicale : femme de maison blonde (1893-1894),
Musée d'Orsay, Paris, France.

Les spiritueux rebus
de mamselle Margot la mal-peignée,
reine de la Halle et madame d'Orange

LE FARAU : Bonjour, mamselle Margot.

MARGOT : Bonjour, monsieu l'Farau.

LE FARAU : Combien vos oranges?

MARGOT : Faut-il vous l'dire au juste? Six sous pour vous.

LE FARAU : Oh! c'est trop.

MARGOT : Et vous!

LE FARAU : C'est trop, vous dis-je.

MARGOT : Vous n'les aurez pas pour ce que vous en dites.

LE FARAU : Six yards.

MARGOT : Parle donc, Maré-Jeanne! as-tu des oranges à
six yards à bailler à monsieu? Ou demeurez vous, monsieu,
j'vais vous les envoyer par le cousin d'mon chien.

LE FARAU : Tais-toi, beugueule.

MARGOT : Écoute, Jérôme, r'garde don ce monsieu
manqué, qui m'appelle beugueule.

JÉRÔME : Qui? c'chien-là, faut l'y tourner la tête sans
devant derrière.

MARGOT : N'ty joue pas, car il a un p'tit morciau d'fer au
cul.

LE FARAU : Vante-t'en, que j'en ons un, même pour faire
la barbe à Jérôme.

JÉRÔME : Qui, toi, carcasse embeurrée? J'te cloûrai l'âme
entre deux pavés.

LE FARAU : Nous serions deux.

JÉRÔME : Quien, crois-moi, retire-toi; car j'te donnerons
un rayon sus l'œil, qu'tu n'en verras goutte d'six semaines.

LE FARAU : Si nous étions bien épeuré, tu nous f'rais
quasiment peur, enfant de chœur de Marseille!

JÉRÔME : Veux-tu te r'tirer? moule de gueux! car j'somme
d'ces chiens d'sus le port; si je n'nous r'lichons avec l'un,
j'nous r'lichons avec l'autre.

LE FARAU : Nous serions deux, te dis-je; n'téchaufle pas,
car les pleurésies sont dangereuses st'année.

JÉRÔME : Veux-tu voir?

LE FARAU : Quoi voir? qu'aboiras beaucoup et qu'tu
n'mordras pas.

JÉRÔME : Attends, chien! attends que j'ayons mis notre
habit bas, tu vas voir beau jeu!

LE FARAU : Finissez, vous dis-je; vous n'êtes pas michant.

JÉRÔME : Je crois que ce gratte-pavé-là a envie de se faire
rire.

LE FARAU : Pourquoi pas, puisque j'avons l'tems.

JÉRÔME : Laisse m'y passer, Maré-Jeanne; que j'plaque
conte el mur ce grin diot, ce grin coup-jarret-là.

MARGOT : Et y allez vous-en aussi, quand on vous l'deist.

LE FARAU : Eh! v'la ma commère la possédée ressuscitée!
Et comment te portes-tu, d'pis que tu ne l'as vu?

MARGOT : Rind don compte à Malbrou, cet échappé de
pilor, ce morciau d'viande mal accroché.

LE FARAU : Bon pour toi, pilier d'hôpital, confidente à
soldats aux gardes, beauté manquée, dix fois vilaine,
tapisserie de la Grève, morceau d'chien dégoutant ramassé
dans un tas de boue, reste de mon souper d'hier au soir!

MARGOT : Regarde-don, Maré-Jeanne, v'la ti pas un
homme bien chié, pour nous aplé morceau de viande
dégoutant? Va, s'il étoit là, y t'feroit rentrer les paroles
dans l'ventre, idole de bois flotté! Queu peste de chevalier
de parade!

LE FARAU : Qui, ton gueurluchon?

MARGOT : Bon pour toi, pilier de Montfaucon, avec ta
mine à Calot, capable de faire rindre le dijeûner à note
chat; varin, te dis-je, avec ton cadavre pestiféré! Quien!
que nous veut ce grind landale-là? Veux-tu t'en aller?
vilain magot d'la Chine! veux-tu courir? te dis-je.

LE FARAU : Mamselle la guenon, en as-tu assez dégoisé,
avec ton nez propre à gratter min cul?

MARGOT : Sois-tu qu'c'est qu'ine guenon? enfant de dix-
sept pères, diseu d'bonne aventure, espion d'orphelins de
muraillès!

LE FARAU : Y a long-temps que je l'savons pour la première
fois, car c'est qui as fait la fortune à Simonne! : tu dois
ben t'en souvenir, puisque tout le monde disoit que tu
avais le visage fait comme un sabot, et les yeux à fleur de
tête comme un gros sou dans la poche d'un aveugle. Ai-je
menti? vilaine!

Note 1 : Simonne étoit une charlatanne, qui a long-temps
rodé dans Paris, et qui avoit toujours une guenon avec elle.

MARGOT : Faudroit être sorti de ta bohémienne de famille
pour être un monstre de nature comme toi, l'heureux du
genre humain.

LE FARAU : Tais toi donc, poison d'la Halle, crème de
laideur, honnête fille manquée, grouin de cochon! Va,
va, ne fais pas tant la fiarre; car si t'as un tabier sur l'cul,
c'est ton soldat aux gardes qui t'l'a donné.

MARGOT : Eh! quoi t'embarrasses-tu, hai? n'y a qu'ça et
les pommes cuites qui nous font vivre.

LE FARAU : Quien, r'garde donc cette belle et bonne
chienne! la v'la rouge comme un rubis, belle comme
un oignon; on n'sauroit la r'garder sans pleurer : alle est
propre comme une pelle à boueux, grave comme un pot-
de-chambre égueulé.

MARGOT : Eh ben! est-ce là tout? double de magot dessalé
dans l'déboir d'une gueuse, cœur de citrouille fricassé
dans la neige, récreux d'puits où l'on chie! T'as la gueule
morte, avec ta mine de papier maché, ton peste de nez
épaté, qui ressemble au cul à la jument de maître Jean.

LE FARAU : Pourquoi veux-tu qu'j'ayons la gueule morte?
va, va, j'avons mangé d'lail, j'avons forte; et je dirons
en deux paroles une berdoille et t'es une charogne
échappée de la boucherie à Giroux?.

Note 2 : Giroux est l'écorcheur des chevaux de Paris.

MARGOT : Va-t-en donc à la Grève, où ton père a été
pendu, où tu s'ras rompu, vilain! avec tes yeux chassieux.

LE FARAU : Si j'y sommes rompu, t'y prendras les bains
dans un cent d'fagots avec toute ta clique et ton Jérôme.

MARGOT : Jérôme, entends-tu c'visage antique, qui deist
que s'rons brûlés?

JÉRÔME : Tu n'saurais l'y répondre que c'est jeudi son tour,
que ses billets d'entirment sont sous la presse?

LE FARAU : Tu badines, te dis-je; car c'est demain que
Charlot t'ra un haricot de ton corps, comme étant sorti
des culottes à Cartouche.

JÉRÔME : Attends-m'y là, j'somme à toi dans le
quart-d'heure.

LE FARAU : Arrêtez donc cette henneton, qui a d'la paille
au cul!

JÉRÔME : N'bouge donc pas, chien! reste donc là.

Jérôme va chercher un bâton et s'en revient, le Farau, en le
voyant venir, met la flamberge au vent. Margot et Maré-
Jeanne saisissent le Farau par derrière; Jérôme profite de
cela, saboule mon Farau, lui casse son épée. La garde vient,
on met les manchettes à Jérôme et Farau; Margot et Maré-
Jeanne vont aussi chez le commissaire. Jérôme et le Farau
vont au Châtelet; Margot et Maré-Jeanne sont renvoyées,
mais menacées de l'Hôpital. Chemin faisant, Maré-Jeanne
rencontre la Jacqueline, qui lui demande trois yards qu'elle
lui doit.

LA JACQUELAINE : Et mes trois yards, quand me les
bailleras-tu?

MARÉ-JEANNE : Quand les poules marcheront avec des
béquilles (Elle lui montre des cornes).

LA JACQUELAINE : Et ben, pisque c'est comme ça, je n'te
quitt'rons pas que je les ayons, ou j'atarracherai ton
bonnet.

MARÉ-JEANNE : Quien, v'la toujours pour toi. (Ce sont
encore des cornes qu'elle lui montre.)

LA JACQUELAINE : J'veux que l'diable emporte l'âme
d'mon chien, si tu ne m'les donne tout-à-l'heure.

MARÉ-JEANNE : Tu n'les auras pas, car t'es une affronteuse.

LA JACQUELAINE : Et toi, qué que t'est? une laronesse, une
pucelle de la rue Maubuée, une coureuse de garçons.

MARÉ-JEANNE : Dis donc, toi, vilaine empoisonneuse
d'hommes! car n'en as-tu pas attrapé plusieurs, et tous
enfants du carquier.

LA JACQUELAINE : Va, va, j'avons toujours eu plus
d'honneur que toi; j'n'avons pas paru à la police trois fois
comme toi.

MARÉ-JEANNE : Si j'y avons paru, c'n'est pas pour nos mal
faits.

LA JACQUELAINE : tu nous en coules, ma mignonne; va,
j'te connaissons d'pis long-temps.

MARÉ-JEANNE : Quand tu nous connitrais, je ne sommes
pas une effrontée comme toi, un reste de pâte à tout
l'monde, j'n'allons pas, de porte en porte, pleurer et dire
j'nons pas d'pain.

LA JACQUELAINE : M'y as-tu vu, mangeuse de tout bien,
pilier d'cabaret; quien, tais-toi, car t'es encore saoule.

MARÉ-JEANNE : Faudrait être une gueule à tout grain
comme toi.

LA JACQUELAINE : Apprends qu'y n'y a qu'un chien qu'a
une gueule, et que j'avons reçu l'barème.

MARÉ-JEANNE : T'en es pas meilleure pour ça.

LA JACQUELAINE : J'valons ben note dernière marraine.

MARÉ-JEANNE : Qui? toi! ça n's'ra jamais ton tour.
Qu'est-ce qui voudrait d'toi? car tu n'vaux pas un chien
mort.

LA JACQUELAINE : Et toi, la corde pour te pendre. La
pourriture! la pourriture!

MARÉ-JEANNE : Ne crie point la pourriture; j'nos pas
encore vendu mi hardes comme t'as fait, pour nous faire
blanchir.

LA JACQUELAINE : J'aimons mieux être toute nue que
d'avoir empoisonné tout Paris comme t'as fait. Quien,
crois moi, rind m'y mes trois yards, car j'allons nous
tourcher.

MARÉ-JEANNE : J'somme pour toi.

LA JACQUELAINE : Dépêche-toi, te dis je, de m'les rindre.

MARÉ-JEANNE : Les dépéchés sont pendus.

LA JACQUELAINE : Tu n'vex donc pas? Foi de Jacqueline,
j'vas t'prindre ton bonnet.

La Jacqueline se met en devoir d'ôter le bonnet à Maré-
Jeanne, qui lui baille une giroflée à cinq feuilles : elles se
battent en relais; les bonnets sont saucés dans le ruisseau.
Maré-Jeanne est cependant la plus forte; elle dit à la
Jacqueline qui a les yeux pochés au beurre noir :

En as-tu assez pour tes trois yards?

LA JACQUELAINE : J'somme contente, j'les aurons tou-
jours ben.

MARÉ-JEANNE : Ouin! quand j't'aurons encore donné le
bal.

LA JACQUELAINE : Tu n'oserais venir avec moi?

MARÉ-JEANNE : Pourquoi pas? j'vons par-tout la tête
levée; toujours faisant bien, rien n'craignons.

Les voilà parties chez Clapain, où elles demandent un
demi-septier de sacré chien; et la fin de ma comédie leur
entre dans le ventre.

Étrennes à messieurs les riboteurs;
les suppléments aux écousseuses,
ou Margot-la-mal-peignée en belle humeur, et ses qualités,
d'un auteur anonyme,
a été publié à Caen, chez Chalopin, en 1801

ISBN : 978-2-89668-447-2

© Vertiges Éditions, 2017

— 0448 —

Dépôt légal – BAnQ et BAC : quatrième trimestre 2020

Lecturiels

www.lecturiels.org